



# La Normandie au temps de l'épidémie

La Chronique de Normandie n°778 – Récit des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la région – Mois de janvier 2023

## Le poids de la Métropole

Derrière Strasbourg et devant Montpellier, Rouen Normandie Métropole est la 10<sup>e</sup> agglomération de France. C'est aussi le territoire le plus riche de Normandie.

- Son budget 2023 s'élève à 961 M€, dont 606 M€ pour le fonctionnement (en forte augmentation) et 309 M€ pour l'investissement (stabilité), hors remboursement de la dette.
- Aujourd'hui, loin derrière Hervé Morin, Nicolas Mayer-Rossignol est le deuxième investisseur public de la région. Son budget s'organise en quatre grandes priorités : les mobilités et les transports (137,5 M€), la transition écologique et sociale (plus de 123 M€), l'attractivité (34 M€), l'aménagement de l'espace public (30,8 M€).
- Tous budgets confondus, l'encours de la dette ressort à 429 M€ au 1<sup>er</sup> janvier dernier, le ratio de désendettement est de 6 ans, "c'est trop critique l'opposition".

Mon commentaire : la métropole pèse lourd, le développement de la Normandie est indissociable de son propre développement.

## Le poids de la CU du Havre

634 M€, c'est le montant du budget primitif 2023 du Havre Seine Métropole.

- Avec 409 M€ de fonctionnement (+11,5%) et 225 M€ d'investissement (+4,6%). 225 M€, c'est un niveau d'investissement supérieur à celui de 4 des 5 Départements normands. Ça n'est pas rien.
- Les grandes dépenses : voirie et mobilité (55,4 M€), attractivité du territoire (32 M€), animation, culture et sport (15,9 M€).

À noter : comme à Rouen, l'endettement est important, 289 M€, avec une capacité de désendettement de 6 à 7 ans !

Éditeur : Chroniques & Actions SAS

Siret : 488 406 752 00029.

La Chronique :

- N° CPPAP : 10081 88511.
- ISSN : 2117-9743
- Directeur : Bertrand Tierce.
- Abonnement : 260 € TTC/ an.
- Contact : bertrand.tierce@orange.fr
- Consultation possible sur la toile.

## La tête ailleurs... en haut de quelle affiche ?

Deux des trois "patrons" des plus grandes agglomérations normandes ont désormais la tête ailleurs. Pas tout à fait bien sûr...mais beaucoup quand même ! Il s'agit d'Edouard Philippe et de Nicolas Mayer-Rossignol qui ont la tête à Paris, "ils se voient déjà en haut de l'affiche", tandis que Joël Bruneau, lui, préfère se consacrer entièrement à Caen.

- Pour Edouard Philippe, le haut de l'affiche, ce sont les prochaines présidentielles. Avec Horizons, il met au point la machine qui lui permettra de se présenter, il veut succéder à Emmanuel Macron ; une ambition qui lui prend de plus en plus de temps.
- L'affiche de NMR, c'est la conquête du PS. Il veut le refonder en dehors de la NUPES, c'est le sens de la motion qu'il a présentée aux militants pour battre Olivier Faure, le deuxième tour se déroule aujourd'hui, on saura ce soir s'il a réussi ; premier secrétaire du PS, c'est un boulot à plein temps.

Commentaire : les deux élus sont convaincus d'avoir un destin national. Quand leur tête est à Paris, elle n'est pas ailleurs ; question : Le Havre et Rouen vont-elles pâtir de cet exode cérébral ?

## Au Havre, les risques sont limités

Chez lui, Edouard Philippe est puissant. À la Ville comme à l'Agglomération, sa majorité est solide, ses équipes aguerries, il peut s'appuyer sur Jean-Baptiste Gastinne, son 1<sup>er</sup> adjoint et 1<sup>er</sup> vice-président, un copilote compétent qui connaît la musique et sait faire marcher la machine. Stabilité et sérénité.

- La sérénité vient aussi de la connaissance du projet. Édouard Philippe a toujours dit que le Havre était la grande métropole maritime de Paris, "le port, l'industrie et la logistique, c'est nous !", avec comme nécessités sous-jacentes, la création d'un pôle de formation de haut-niveau et le renforcement de l'attractivité économique, touristique et culturelle pour fixer les habitants et en attirer de nouveaux. Au Havre, le chemin est tracé et tout le monde le connaît. Résultat : le pilotage à distance est possible.

## À Rouen, c'est beaucoup plus compliqué.

La gouvernance de NMR est plus chahutée. Les conseils municipaux et métropolitains sont souvent tendus, la présence du "patron" est une nécessité pour arbitrer. Pas de copilote : solitude de celui qui décide de tout.

- Cette nécessité s'accroît quand on regarde le plan de vol. Il est moins lisible que celui du Havre. Comme tous ses homologues, NMR prépare le monde d'après, il veut faire de Rouen un modèle de transition écologique, énergétique et de mobilité, il veut accroître l'attractivité et renforcer santé. Ceci posé, on a du mal à décrire les étapes à franchir pour y parvenir. Ici, le pilotage à distance semble impossible ; si NMR garde la tête à Paris, sa gouvernance locale sera de plus en plus compliquée.

Rappel. En partant en 2020, le président Sanchez avait présenté ses grands projets pour 2030 : l'écoquartier Flaubert, la nouvelle gare de Rouen, le véhicule autonome, Rouen, capitale européenne de la culture. Avec eux, il voulait provoquer un effet "Waouh !" Aujourd'hui, à l'exception du dernier, on ne parle plus de ces projets, question : quel est l'effet Waouh de NMR ?